

Module Donner - Animation de la parole

Pour une pédagogie de la parole donnée à l'enfant autour des rapprochements possibles entre la veuve de Sarepta (1 Rois 17, 10-16) et la veuve du Temple (Marc 12, 38-44)

Cette fiche est écrite à partir de débats entre enfants animés par un adulte. Leurs paroles ont été retranscrites telles qu'elles ont été dites. Ce n'est qu'un exemple qui n'est pas à reproduire tel quel.

Cette fiche a pour objectif d'analyser la parole des enfants et la façon dont l'animateur mène le débat :

- *En italique* : retranscription du débat.
- En écriture normale : analyse et pistes pédagogiques.

Activité préalable : les enfants ont vécu le jeu de cartes proposé lors de la rencontre 3 de la fiche « Enfance » : ils ont expérimenté le don puisque l'équipe gagnante est celle qui a « tout donné ». Au cours de ce jeu, les enfants sont invités à vivre trois sortes d'activités complémentaires où la parole tient une place importante :

- **Tenter des rapprochements** entre des objets (Pièces, bâtons, coupe, Etc.) et des cartes vertes illustrant les deux textes (carte-Jésus, carte-Temple, carte-Élie, carte-jarre, etc.) en les justifiant par la parole - **Parole réfléchie**.

- **Essayer de répondre ensemble à des questions** (formulées par les enfants eux-même sur des cartes rouges) - **Parole spontanée**.

- **Découvrir des phrases tirées d'autres textes bibliques** inscrites sur des cartes bleues - **Parole proclamée et/ou écoutée**.

Ce jeu privilégiant la parole ouvre tout naturellement les enfants à entrer dans le « jeu » du débat et l'animateur pourra facilement s'inspirer de ce qui s'est dit au cours du jeu pour le lancer.

Animateur : *Est-ce que la veuve avec son fils a gagné quelque chose ?*

Pour faciliter le dialogue entre les enfants, l'animateur choisit de formuler une première question qui se situe plutôt dans l'anecdotique.

Enfant 1 : *Ben oui, elle n'a pas gagné d'argent mais elle a gagné de quoi vivre.*

Animateur : *C'est à dire « de quoi vivre » ?*

Enfant 1 : *Hé ben, de la nourriture. Quand le pot d'huile et de farine, ils se vident et bien ça se remplissait comme par magie.*

Animateur : *Et la pauvre veuve du Temple a-t-elle gagné quelque chose ?*

Enfant 2 : *Non, elle n'a rien reçu, elle avait donné vingt centimes et il y avait des riches qui donnaient vingt dollars et alors Jésus il a dit que la veuve avait donné plus que les riches...*

Enfant 1 : *Moi, je ne suis pas d'accord car dans la première histoire, (veuve du Temple) elle avait de l'argent, elle aurait pu s'acheter un pot de miel... etc. alors que dans la deuxième histoire, elle n'avait pas d'argent. C'est grâce à Élie qu'il a dit « donnez-moi à manger » et la jarre se remplissait.*

Animateur : *Dans le jeu vous avez donné la pièce à la carte-eucharistie . Vous vous rappelez pourquoi ?*

Par cette question, l'animateur change maintenant de registre et tente de faire dépasser l'aspect anecdotique en proposant un rapprochement. Il s'appuie sur ce que les enfants eux-mêmes ont émis comme hypothèse dans le jeu qui a précédé le débat. Il incite les enfants à se souvenir.

Enfant 3 : À l'église comme il y a la quête, ils mettent des sous et le curé, il les garde pour arranger l'église...

Enfant 4 : On a mis ça parce que quand il partage le pain, c'est pareil que quand on partage son argent pour l'église.

Animateur : Est-ce que c'est pareil quand on partage le pain à l'église et quand on partage l'argent à la quête ?

Alors que l'enfant 3 est plutôt resté dans l'anecdotique et n'a pas compris l'invitation de l'animateur à faire un rapprochement, l'enfant 4 en propose un intéressant : celui du partage du pain et du partage de l'argent. L'animateur le reformule sous forme de questionnement. Il est bien dans son rôle qui consiste à éviter des réponses toutes faites, mais d'inciter à la réflexion, au débat.

Silence

Le silence du groupe marque probablement la difficulté des enfants à faire des rapprochements, à dépasser l'aspect anecdotique des récits. C'est normal et il est important de le respecter.

Animateur : Alors, la pièce et la carte-eucharistie, vous êtes d'accord ?

Enfant 1 : Ben oui parce que dans le Temple il y a un coffre-fort et on met des sous dedans.

Enfant 5 : Ça n'existait pas les coffres-forts mais je suis d'accord.

Animateur : Pourquoi es-tu d'accord ?

Enfant 6 : Moi je suis d'accord, ça va l'eucharistie avec les sous parce que dans les trésors on met des sous.

Animateur : Dans les trésors, on met des sous. Mais est-ce que l'eucharistie, le pain partagé c'est un trésor aussi ?

Enfant 6 : Moi je suis d'accord un peu comme Jade.... Avec des sous on peut acheter du pain.

Animateur : L'eucharistie c'est un trésor ?

Brouhaha... Silence...

La réaction vive des enfants montre bien que cette question est une bonne question. Les enfants sont encore trop jeunes pour dire quelque chose de précis. Tout semble s'embrouiller. Cette question touche à l'existential. Le fait que l'eucharistie puisse être un trésor est une question auquel chaque enfant pourra au fil du temps donner sa réponse en fonction de son expérience propre. Découvrir l'eucharistie comme « source et sommet » (Concile Vatican 2) de la vie chrétienne demande un long cheminement.

L'animateur reprend le débat par une autre question qui va dans le même sens.

Animateur : Une équipe a mis la coupe de vin avec la carte-trésor. Comment peut-on expliquer cela ?

Enfant 2 : Je suis d'accord parce que le vin ça nourrit. Ça permet de vivre... Quelqu'un qui n'a plus à manger, il peut mourir.

Enfant 1 : Mais non, le vin ça n'est pas de l'argent...

Enfant 5 : Mais il faut pas le donner, ça rend malade...

Enfant 4 : Je suis d'accord car à l'église on dit : « Ceci est mon sang » et il parle du vin alors je dis que c'est comme un trésor.

La parole circule librement entre les enfants. L'animateur ne tranche pas, ne prend pas parti et intervient peu. Chacun doit pouvoir s'exprimer, entendre l'autre dans sa différence.

Animateur : Jésus est comme le trésor ?

Enfant 4 : Parce que c'est le Fils de Dieu. C'est comme si c'était un roi.

Enfant 6 : C'est parce que quand Jésus a dit : « Si vous détruisez ce temple je le rebâtirai... ». Le temple c'est les sous... et Jésus c'est lui qui est dedans...

Animateur : Qu'en pensez-vous les autres ?

Enfant 1 : Le vin si tu le vends, tu peux avoir des sous.

Animateur : Oui, mais quel rapport avec Jésus ?

Enfant 2 : *C'est que... on met des coupes dans le trésor et à la messe on met du vin et on dit que c'est le sang de Jésus... Ça a un rapport avec Jésus.*

Animateur : *Et Jésus, est-ce qu'il a donné quelque chose dans sa vie, comme les veuves ?*

Enfant 4 : *Ben oui, car il s'est tué pour nous... Il a donné plein de choses parce qu'il est gentil...*

L'enfant 4, à plusieurs reprises, donne des réponses dans lesquelles un certain savoir apparaît. L'animateur essaie de le faire aller plus loin.

Animateur : *Que veux-tu dire par : « Il s'est tué pour nous »... Qu'est-ce qu'il a donné ?*

Enfant 4 : *Sa vie...*

Enfant 1 : *Et aussi, Jésus il a donné plein de choses, il a libéré les Hébreux...*

Animateur : *Et aussi Jésus, il a donné sa vie ou c'est les autres qui la lui ont prise ?*

Enfant 6 : *Oui, mais il aurait pu se sauver mais là il s'est laissé faire.*

Enfant 5 : *Mais en fait, il ne voulait pas se sauver... pour que les gens croient... pour nous... S'il n'était pas mort, on n'aurait pas existé...*

Plusieurs enfants : *n'importe quoi !*

L'enfant 5 a du mal à s'exprimer. Il n'est pas compris par le reste du groupe. Ses hésitations peuvent faire penser à une recherche de sens... Il est important pour l'animateur de lui montrer de l'intérêt en s'adressant directement à lui et de le mettre en confiance.

Animateur : *Tu peux expliquer ça ?*

Enfant 5 : *.Pas trop...*

Au cours de ce débat, l'animateur est bien à l'écoute du groupe et varie suffisamment le registre des questions posées (anecdotiques, incitant aux rapprochements ou existentiels).

Par la reformulation, la reprise des paroles de l'enfant, il fait préciser, il fait miroir par rapport à cette parole, il invite à aller plus loin.

Il permet aussi de se souvenir : *Vous avez donné ... Vous vous rappelez ?*

Il cherche enfin à faire faire des rapprochements : notamment ici avec l'eucharistie.

Ce débat a permis une liberté de parole, une recherche vraie des enfants tout en respectant chacun.

L'animateur est resté sur le mode du questionnement sans chercher à donner des réponses toutes faites. Il a stimulé une recherche de sens, qui pour l'instant, reste encore discrète pour ces enfants mais qui s'affirmera au fil du temps.